

[Text]

M. Lambert: C'est une question de pratique.

M. Boucher: Oui, évidemment.

M. Lambert: Avec le rapport du Comité consultatif sur la Loi sur les langues officielles et des recommandations faites en ce qui concerne certains districts albertains et peut-être certains districts par anticipation, croyez-vous que cela améliorera le sort des francophones de cette province ou est-ce que il n'y a pas de danger de ghetto?

M. Boucher: Je crois que le système des districts bilingues, s'il est appliqué avec sagesse, devrait bénéficier grandement à la population francophone.

M. Lambert: De quelle façon? Faudra-t-il une concentration de moyens ou est-ce que ce sera l'établissement d'une réserve? Jusqu'à quel point? Il y a certains dangers, vous savez.

M. Boucher: Pour nous, enfin pour moi, l'établissement d'un district bilingue veut dire que dans une région déterminée, comme disons la région de Saint-Paul et de Bonnyville, en tant que francophone, je peux obtenir tous les services qui me reviennent du gouvernement fédéral dans ma langue maternelle. Je ne vois pas en quoi ceci peut «ghettoriser»...

M. Lambert: Oui, mais d'un autre côté, M. Boucher, vous allez reconnaître que puisqu'on vous accorde selon la loi certains droits dans certains districts énumérés sous la loi, mais si vous vous présentez, disons dans la ville d'Edmonton qui ne serait pas déclarée un district bilingue, on vous dirait: «Écoutez, la langue, on ne vous l'accorde pas, alors fichez-nous la paix.»

M. Boucher: Personnellement, l'exception confirme la règle.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est un très grand danger. Je mets ceci en doute pour voir votre réaction et celle des gens d'ici en ce qui concerne l'application d'une loi car, lorsque le rapport sur le bilinguisme et le biculturalisme a été publié, on proposait éventuellement un district en Alberta, alors que, sauf pour la Colombie-Britannique, ce serait la province la plus faible pour l'adoption du bilinguisme. Nous avons vu des améliorations, mais il est toujours possible, vous savez qu'un minimum devienne le maximum, en pratique. C'est tout, monsieur le président.

Le coprésident suppléant (le sénateur Molgat): Merci, monsieur Lambert. Le dernier membre qui a exprimé le désir de poser des questions est M. Pierre De Bané, député de Matane, Québec. Monsieur De Bané.

M. De Bané: Merci, monsieur le président. Je pense, monsieur Boucher, que vous n'avez décidément pas l'appétit très grand. Vous avez demandé exactement les mêmes droits que les Anglais ont au Québec. C'est clair, la *Canadian School of Trustees Association* qui est venue ce matin, a dit:

Be it therefore resolved that the Canadian School Trustees' Association request the federal government to have the provisions of Section 133 of the British North America Act so amended that the provisions

[Interpretation]

Mr. Lambert: This is a practical matter.

Mr. Boucher: Evidently.

Mr. Lambert: With the Advisory Committee's report on the law on the official languages and the recommendations made with respect to certain districts in Alberta and perhaps certain other districts which are anticipated, do you believe that this will improve the situation of the French-speaking of this province or do you not fear the danger of a ghetto?

Mr. Boucher: I believe that the bilingual district system, if wisely used, should greatly benefit the French-speaking population.

Mr. Lambert: In what way? Will there be a concentration of means or the establishment of a reserve? To what extent? There are dangers you know.

Mr. Boucher: For us, at least for me, the establishment of a bilingual district means that in a delineated region, such as let us say the region of St. Paul and Bonnyville, as a French-speaking person, I can get all the services that I have a right to from the federal government in my native tongue. I cannot see how this measure would bring about a ghetto.

Mr. Lambert: Yes, but on the other hand, Mr. Boucher, you will admit that if certain rights are granted in virtue of the law in certain districts mentioned in the law, if you would present yourself let us say in the City of Edmonton which has not been declared a bilingual district, you would be told; "listen, we are not granting you the language so leave us alone."

Mr. Boucher: Personally, I think that the exception proves the rule.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is a great danger. I doubt about it and I would like to see your reaction and that one of the people from here concerning the application of a law, because, when the report on bilingualism and biculturalism was published, it was suggested that eventually there should be a district in Alberta when except for British Columbia, it would be the weakest province for the adoption of bilingualism. We have seen improvements, but it is always possible, as you know, that a minimum becomes a maximum. That is all I have to say, Mr. Chairman.

The Acting Joint Chairman (Senator Molgat): Thank you, Mr. Lambert. The last member who expressed the wish of asking questions is Mr. Pierre De Bané, member of Parliament of Matane, Quebec. Mr. De Bané.

Mr. De Bané: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Boucher, I think that you are not very hungry, you ask exactly for the same rights that the English people have in the Province of Quebec. It is clear, the Canadian School Trustees' Association came as witness this morning said:

La Canadian School Trustees' Association est d'avis que le gouvernement fédéral modifie les dispositions de l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de telle façon que cet article puisse s'appliquer dans toute province du Canada...